

Troisième trimestre 2011

Les perspectives de ralentissement économique pèsent sur l'emploi

L'activité française a progressé au troisième trimestre 2011 (+ 0,3 % après - 0,1 % le trimestre précédent), soutenue par la consommation des ménages. Après un hiver et un printemps particulièrement doux, les dépenses en énergie ont en effet rebondi. De son côté, la consommation automobile s'est stabilisée après une nette baisse au deuxième trimestre consécutive à la fin de la prime à la casse.

La croissance enregistrée au troisième trimestre est cependant intervenue dans un climat de dégradation des perspectives économiques, en raison de tensions croissantes apparues sur les dettes publiques de la zone euro. Les conditions de financement aux entreprises et aux ménages se sont durcies. Parallèlement, à partir de l'été, les chefs d'entreprise ont fait état d'une dégradation continue de leur activité. En réaction et dès le troisième trimestre 2011, l'investissement des entreprises non financières a baissé (- 0,3 %) et un ajustement immédiat de l'emploi a débuté. Ces effets sont ressentis tant sur le marché du travail national que régional. La hausse soutenue de l'emploi perceptible au premier semestre 2011, s'est nettement infléchie et le taux de chômage a augmenté dans la région comme au niveau national. En Paca il atteint son plus haut niveau depuis 2001. Dans le même temps, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi a fortement augmenté.

L'emploi salarié régional a baissé au troisième trimestre 2011. Sur un an, son redressement s'est interrompu : la hausse de l'emploi salarié s'est établie à + 0,7 %, après + 1,4 % au trimestre précédent (soit 7 700 emplois salariés supplémentaires sur un an). Cet infléchissement a été plus marqué qu'au niveau national (+ 1,2 % après + 1,4 % au trimestre précédent).

Dans la région, le repli de l'emploi a concerné l'ensemble des secteurs avec toutefois une intensité variable. Les effectifs dans l'industrie ont légèrement baissé sur un trimestre. Ils ont également diminué dans le tertiaire, tant dans les services que dans le commerce. De son côté, l'emploi du secteur de la construction s'est fortement replié au troisième trimestre 2011. Sur un an, les pertes d'emploi dans le BTP se sont élevées à 1 800, contre 400 le trimestre précédent. Plusieurs facteurs concordants semblent confirmer une dégradation marquée de l'activité



www.insee.fr

- Régions
- Provence-Alpes-Côte d'Azur
- Les publications

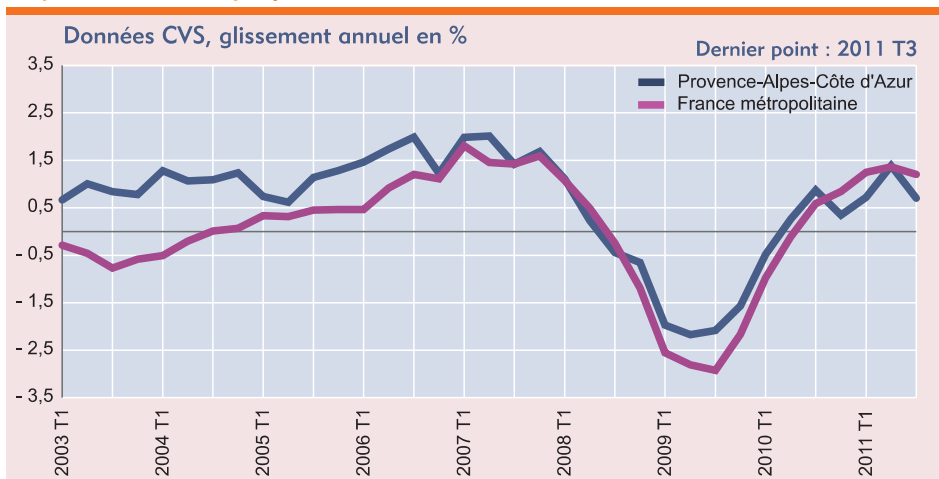
dans ce secteur. Tout d'abord, depuis fin 2008, le nombre de mises en chantier est resté en moyenne inférieur d'un tiers à celui d'avant crise. De même, les ventes régionales de logements neufs ont fortement baissé (- 25,3 % sur un an). Enfin, le stock de logements neufs proposés à la vente s'est inscrit en forte hausse.

L'ajustement du marché du travail à la dégradation des perspectives économiques est également perceptible à travers l'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi. Dans la région, la hausse a atteint + 1,9 % au troisième trimestre 2011, soit 6 500 demandeurs d'emploi supplémentaires. Cette hausse s'est prolongée avec la même vigueur sur la fin de l'année. Les demandeurs d'emploi ne sont pas tous égaux face à cette évolution. Si la demande d'emploi des moins de 25 ans s'est stabilisée, les seniors sont restés les plus touchés par cette dégradation. Le nombre de demandeurs d'emploi de plus de 50 ans a augmenté de 18 % entre septembre 2010 et septembre 2011. Parallèlement, le chômage de longue durée a poursuivi sa progression : + 12,4 % de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an sur la même période. Au final, le taux de chômage régional s'est inscrit en hausse de 0,1 point par rapport au deuxième trimestre 2011, pour s'établir à 11,0 %. Au niveau national, il a augmenté de 0,2 point pour atteindre 9,3 % de la population active.

D'ici à la mi-2012, l'activité nationale pâtirait des turbulences qui continuent d'affecter le système financier des États membres de la zone euro. Cette zone géographique traverserait ainsi cet hiver un court épisode récessif. En France, l'activité reculerait quelque peu au quatrième trimestre 2011 (- 0,2 %) et au premier trimestre 2012 (- 0,1 %), avant de progresser faiblement au deuxième trimestre 2012 (+ 0,1 %). Parallèlement, l'emploi reculerait dans les secteurs marchands, et le chômage s'inscrirait en hausse à cet horizon.

Bérangère Duplouy
Éric Rubiloni

Emploi salarié dans les secteurs concurrentiels, hors agriculture et particuliers employeurs



Lecture : l'évolution en glissement annuel rapporte les effectifs d'un trimestre aux effectifs du même trimestre de l'année précédente.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Institut National de la Statistique
 et des Études Économiques
 Provence-Alpes-Côte d'Azur
 17 rue Menpenti
 13387 Marseille Cedex 10
 Tél : 04 91 17 57 57 Fax : 04 91 17 59 60

Retrouvez les résultats complets de l'étude sur www.insee.fr :
l'ANALYSE N° 18, février 2012 dont les Données de l'étude

Directeur de la publication : Renan Duthion
 Chef du service Études et Diffusion : Olivier Biau
 Rédacteur en chef : Claire Joutard